

# Le chrétien face à la prise de risques ?

## QU'EN DIT-ON ?

“ Quand on est chrétien, on ne prend pas de risque.”

“ Prendre un risque, c'est contraire à la vertu de prudence.”

“ A vaincre sans péril on triomphe sans gloire !”



## L'ÉDITO

**T**antôt la société actuelle milite pour un principe de précaution qui tend à viser, comme objectif, le « risque zéro », tantôt elle favorise des prises de risques inconsidérés, bien souvent pour des raisons qui touchent à l'appât du gain. Ces deux extrêmes, qui se manifestent comme des impasses, poussent à s'interroger plus profondément sur le risque. Qu'est-ce que la foi chrétienne révèle du rapport de l'homme au risque ?

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

# Qu'est-ce que Dieu pense-t-il du risque ?

## DIEU EST LE PREMIER À ACCEPTER LE RISQUE

Dans la Révélation chrétienne, Dieu est Amour et a pour projet de répandre cet Amour au-delà de Lui-même. Pour ce faire, Il crée l'univers comme un écrin favorable à l'homme, puis crée l'homme lui-même à son image et à sa ressemblance, c'est-à-dire créé par amour et pour l'amour. C'est pourquoi tout être humain, quelle que soit l'époque dans laquelle il a vécu, vit ou vivra, quels que soient sa couleur de peau, son âge, son intelligence, son éducation, sa culture, sa religion, son milieu de vie et son niveau social, tout être humain, sans exception, est marqué par deux besoins fondamentaux : aimer et être aimé. Saint Jean-Paul II affirmait lors de son message aux jeunes de France, le 1er juin 1980 à Paris : « Toute l'histoire de l'humanité est l'histoire du besoin d'aimer et d'être aimé ». Ce double besoin est le sceau, la signature de Dieu dans le cœur de l'homme. Comme Dieu est amour et que l'amour véritable est un amour qui laisse à l'être aimé sa liberté, Dieu laisse à l'homme la liberté d'accueillir ou de refuser son amour. C'est là que Dieu accepte le premier qu'il y ait un risque : le risque de voir l'homme refuser son amour, le risque de la non-réciprocité de l'amour. Et Dieu continue d'accepter ce risque à tout instant et à l'égard de tout être humain.

## LE RISQUE EST INSCRIT DANS LE CŒUR DE L'HOMME

Depuis Adam et Eve qui ont pris le risque de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, risque qui a abouti à un échec, tout être humain craint l'expérience du risque en général, et plus particulièrement du risque de la non-réciprocité de l'amour dans les relations : aimer quelqu'un est sublime quand l'amour est réciproque, et c'est dramatique lorsqu'il ne l'est pas. Malgré tout cela, Dieu continue à inviter l'homme à prendre des risques. La scène de l'Écriture Sainte la plus explicite est celle où Dieu appelle Abraham en lui disant : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom ; sois une bénédiction »

(Gn 12, 1-2). Et plus loin, lorsqu'Abraham a quitté son pays et est allé jusqu'à obéir à Dieu qui lui demande le sacrifice de son fils Isaac, Dieu dit : « Parce que tu as fait cela, que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable qui est sur le bord de la mer... » (Gn 22, 15-17).

Dieu invite Abraham à prendre un risque : quitter ce qui est connu pour aller vers l'inconnu, quitter ce qui est sûr pour aller vers quelque chose d'incertain. Abraham prend ce risque pour deux raisons. D'abord, parce que l'appel vient de Dieu. Pour Abraham, Dieu est fiable, il peut lui faire confiance et donc prendre le risque de suivre cet appel à tout quitter. Ensuite, parce qu'il y a une promesse de fécondité : Abraham désire avoir un fils. Dieu semble lui promettre plus que cela, une fécondité inouïe, qui dépasse tout pouvoir humain et même toute imagination : sa postérité sera aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que les grains de sable sur le bord de la mer.

## LES CONDITIONS DE LA PRISE DE RISQUE

La prise de risque d'Abraham est emblématique, et tout entrepreneur peut donc s'y reconnaître. Elle manifeste les conditions nécessaires à toute prise de risque.

En amont, une sécurité : la foi et la confiance en quelqu'un de fiable, de solide. Dieu se présente à l'homme comme le roc solide sur lequel il peut s'appuyer. Dieu n'établit pas avec l'homme un rapport de pratique de la Loi ou d'observance de rites, mais un rapport de foi et de confiance.

En aval, une promesse de fécondité : il y a là une nécessaire espérance en une promesse qui va se réaliser. Cette espérance peut porter sur une attente précise (pour Abraham, avoir un fils), mais elle comprend aussi un lâcher-prise (pour Abraham, sacrifice d'Isaac) sur la manière dont cette fécondité s'accomplira, soit concrètement sur cette terre, soit seulement dans l'éternité. A cet égard, Mt 19, 27-30 est très significatif : Pierre interroge Jésus sur la récompense qu'il y aura pour ceux qui auront tout

quitté pour se mettre à sa suite, et Jésus de répondre : « En vérité, je vous le dis, à vous qui m'avez suivi : dans la régénération, quand le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura laissé maisons, père, mère, enfants ou champs, à cause de mon nom, recevra bien davantage et aura en héritage la vie éternelle » (Mt 19, 28-29). Ceux qui ont tout quitté pour le Christ en définitive ne perdent pas, puisqu'une récompense plus grande leur est promise.

### JÉSUS ÉDUQUE À LA PRISE DE RISQUE

A travers la parabole des talents (Mt 25, 14-30), Jésus donne un enseignement sans équivoque sur la prise de risque, en prenant précisément l'exemple de l'activité financière. Celui qui a reçu un seul talent et qui, au lieu de le faire fructifier comme le lui a demandé le maître, l'enfouit dans la terre afin de le préserver, se fait rabrouer par le maître au point de se faire enlever ce talent pour qu'il soit donné à celui qui a le mieux su faire fructifier les talents qu'il avait reçus. Manifestement, le maître n'accepte pas que celui qui a reçu un talent ne prenne pas de risque, qu'il conserve simplement l'acquis, sans lui-même contribuer à son augmentation. L'homme justifie son comportement par sa peur du maître qu'il considère comme dur : « J'ai appris à te connaître comme un homme âpre au gain : tu moissonnes où tu n'as point semé, et tu ramasses où tu n'as rien répandu. Aussi pris de peur, je suis allé enfouir ton talent dans la terre : le voici, tu as ton bien » (Mt 25, 24-25). Cet homme n'a pas confiance dans le maître, il en a peur ; il ne peut donc rien entreprendre, d'autant plus qu'il n'attend rien de l'avenir ; il n'a aucune espérance de faire fructifier ce talent, au mieux il ne peut que le conserver. Il lui manque donc les deux éléments fondamentaux pour prendre un risque : la confiance dans le maître et l'espérance d'un bien plus grand. Face à cela, la sentence du maître est terrible : « Serviteur mauvais et paresseux !... Tu aurais dû placer mon argent chez les banquiers, et à mon retour j'aurais recouvré mon bien avec un intérêt. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents » (Mt 25, 26-28).

« Vouloir conserver, c'est déjà commencer à perdre. »

### JÉSUS MET EN GARDE CONTRE LA PRISE DE RISQUES INCONSIDÉRÉS

Jésus éduque à la prise de risque, et en même temps met en garde contre la prise de risques inconsidérés, en prenant là aussi un exemple emprunté à la vie économique : « Qui de vous, s'il veut bâtir une tour, ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? De peur que, s'il pose les fondations et ne peut achever, tous ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui, en disant : voilà un homme qui a commencé de bâtir, et il n'a pas pu achever » (Lc 14, 28-30). La prise de risque nécessite préalablement de prendre le temps de s'asseoir, de réfléchir, de mesurer si les moyens sont suffisants pour atteindre le but recherché. Il ne s'agit donc pas de se lancer tête baissée, mais d'user de son intelligence, de faire preuve de prudence et de responsabilité face aux risques encourus.

### LA NÉCESSAIRE EXPÉRIENCE DU RISQUE

L'expérience du risque est au cœur de la théologie et de l'anthropologie chrétiennes. Elle doit se vivre dans un esprit de lâcher-prise. En effet, la sécurité donnée par la confiance n'est jamais absolue, sauf en Dieu, lequel nous appelle à prendre des risques. La promesse d'un bien plus grand n'est pas nécessairement accomplie dans le présent, elle ne peut l'être que dans la vie éternelle. L'échec est toujours possible, mais il n'est jamais le dernier mot : Dieu transforme l'échec d'Adam en une *felix culpa* (une faute qui s'avère bénéfique), Dieu donne une fécondité à l'échec apparent du martyr, l'homme peut apprendre de son échec et se relever meilleur qu'avant. Le risque n'empêche pas l'échec. Par contre, ne pas prendre de risque sera toujours un échec : échec humain d'une confiance qui n'a pas été donnée, échec d'une fécondité qui ne pourra pas voir le jour. Sans expérience du risque, pas de relation à Dieu, pas d'amitié humaine, pas de mariage, pas de procréation, pas de création d'entreprise, pas d'engagement. Conserver le talent reçu ne suffit pas. Vouloir conserver, c'est déjà commencer à perdre. La foi et l'espérance sont les leviers ultimes de toute prise de risque. ●

À RETROUVER SUR [WWW.PROPERSONA.FR](http://WWW.PROPERSONA.FR)

## En bref

### QU'EST-CE QUE LA FOI CHRÉTIENNE RÉVÈLE DU RAPPORT DE L'HOMME AU RISQUE ?

En créant l'homme, Dieu accepte le premier qu'il y ait un risque : le risque de voir l'homme refuser son amour, le risque de la non-réciprocité de l'amour. De son côté, l'homme, animé par le besoin d'aimer et d'être aimé, est appelé à faire l'expérience de ce risque dans sa vie. Habité par la crainte de toutes les formes de l'échec et par son besoin de tout maîtriser, il peut se contenter de conserver l'acquis, sans prendre de risque. Si l'homme veut être fidèle à l'appel de Dieu, en entrant dans un rapport de foi et d'espérance avec lui, il doit prendre les risques opportuns, qui l'ouvrent sur une fécondité qui le dépasse.

À RETROUVER SUR [WWW.PROPERSONA.FR](http://WWW.PROPERSONA.FR)

## La citation

« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. »

**Jn 12, 24-25**



## Pour aller plus loin

Gn 12 et Gn 13

« Vocation d'Abraham »

Mt 25, 14-30

« Parole des talents »

Mc 10, 17-30

« Parole du jeune homme riche »

Lc 5, 1-11

« Pêche miraculeuse »